opusdei.org

L’Esprit intercède pour nous

Lors de l’audience du mercredi 6 novembre, le pape François a poursuivi sa catéchèse sur l'Esprit Saint en évoquant sa manifestation dans la prière chrétienne.

08/11/2024

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'action sanctifiante de l'Esprit Saint, outre la Parole de Dieu et les Sacrements, se manifeste dans la *prière*, et c'est à la prière que nous

voulons consacrer la réflexion d'aujourd'hui : la prière. L'Esprit Saint est à la fois sujet et objet de la prière chrétienne. C'est-à-dire qu'il est Celui qui donne la prière et Celui qui est donné par la prière. Nous prions pour recevoir l'Esprit Saint et nous recevons l'Esprit Saint pour pouvoir prier vraiment, c'est-à-dire comme des enfants de Dieu et non comme des esclaves. Réfléchissons à ceci : priez comme des enfants de Dieu, et non comme des esclaves. On doit toujours prier avec liberté. "Aujourd'hui, je dois prier ceci, ceci, ceci, parce que j'ai promis ceci, ceci, ceci... Sinon, j'irai en enfer ! Non, ce n'est pas cela la prière. La prière est libre. Tu pries quand l'Esprit t'aide à prier. Tu pries quand tu sens dans ton cœur le besoin de prier ; et quand tu ne sens rien, arrête-toi et demande-toi : pourquoi je ne sens pas le désir de prier, qu'est-ce qui se passe dans ma vie ? La spontanéité dans la prière est toujours ce qui

nous aide le plus. Cela signifie prier comme des enfants et non comme des esclaves.

Surtout, nous devons prier pour recevoir l'Esprit Saint. Il y a, à cet égard, une parole très précise de Jésus dans l'Évangile : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (*Lc* 11, 13). Chacun de nous, chacun de nous, aux petits que nous savons donner de bonnes choses, qu'il s'agisse d'enfants, de petits-enfants ou d'amis. Les petits reçoivent toujours de bonnes choses de nous. Et comment le Père ne nous donnerait-il pas l'Esprit ? Et cela nous donne du courage et nous pouvons continuer. Dans le Nouveau Testament, nous voyons toujours l'Esprit Saint descendre pendant la prière. Il descend sur Jésus lors du baptême

dans le Jourdain, alors qu'il « priait » (*Lc* 3,21) ; et il descend sur les disciples à la Pentecôte, alors qu'ils « persévéraient et priaient d'un commun accord » (*Ac*1,14).

C'est l'unique "pouvoir" que nous avons sur l'Esprit de Dieu. Le pouvoir de la prière : il ne résiste pas à la prière. Nous prions et il vient. Sur le Mont Carmel, les faux prophètes de Baal - rappelez-vous ce passage de la Bible - s'agitaient pour invoquer le feu du ciel sur leur sacrifice, mais rien ne se passait, parce qu'ils étaient idolâtres, ils adoraient un dieu qui n'existe pas ; Elie a prié et le feu est descendu et a consumé l'holocauste (cf. *1 Rois* 18, 20-38). L'Église suit fidèlement cet exemple : elle a toujours sur les lèvres l'imploration « Viens ! Viens! » chaque fois qu'elle s'adresse à l'Esprit Saint. Et elle le fait surtout à la Messe, pour qu'il descende comme la rosée et sanctifie

le pain et le vin pour le sacrifice eucharistique.

Mais il y a aussi l'autre aspect, le plus important et le plus encourageant pour nous : l'Esprit Saint est celui qui nous donne la vraie prière. Saint Paul affirme ceci : « L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.» (*Rm* 8, 26-27).

C'est vrai, nous ne savons pas prier, nous ne savons pas. Nous devons apprendre chaque jour. La raison de cette faiblesse de notre prière s'exprimait autrefois en un seul mot, utilisé de trois manières différentes : comme adjectif, comme nom et comme adverbe. Il est facile à

retenir, même pour ceux qui ne connaissent pas le latin, et il vaut la peine de s'en souvenir, car il contient à lui seul tout un traité. Nous, les êtres humains, nous disons *“mali, mala, male petimus”*, ce qui signifie : étant mauvais (*mali*), nous demandons de mauvaises choses (*mala*) et de la mauvaise manière (*male*). Jésus dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît » (*Mt* 6, 33) ; nous, en revanche, nous cherchons d'abord le surcroît, c'est-à-dire nos propres intérêts- tant de fois ! -, et nous oublions surtout de demander le règne de Dieu. Demandons au Seigneur le Règne, et tout vient avec.

L'Esprit Saint vient, certes, au secours de notre faiblesse, mais il fait quelque chose de bien plus important encore : il nous atteste que nous sommes enfants de Dieu et met sur nos lèvres le cri : «Père » (*Rm* 8,15 ; *Ga* 4,6). Nous ne pouvons pas

dire “Père, *Abba*” sans la force de l’Esprit Saint. La prière chrétienne, ce n'est pas l'homme qui parle à Dieu au bout du fil, c'est Dieu qui prie en nous ! Nous prions Dieu par Dieu. Prier, c’est se mettre à l’intérieur de Dieu et que Dieu entre en nous.

C'est précisément dans la prière que l'Esprit Saint se révèle comme “Paraclet”, c'est-à-dire avocat et défenseur. Il ne nous accuse pas devant le Père, mais il nous défend. Oui, il nous défend, il nous convainc que nous sommes pécheurs (cf. *Jn* 16,8), mais il le fait pour nous faire goûter la joie de la miséricorde du Père, et non pour nous détruire avec des sentiments stériles de culpabilité. Même lorsque notre cœur nous reproche quelque chose, il nous rappelle que « Dieu est plus grand que notre cœur » (*1 Jn* 3,20). Dieu est plus grand que notre péché. Nous sommes tous pécheurs… Pensons-y : peut-être que parmi vous - je ne sais

pas - certains ont tellement peur à cause de ce qu'ils ont fait, ils ont peur d'être réprimandés par Dieu, ils ont peur de tant de choses et n'arrivent pas à trouver la paix. Mets-toi en prière, fais appel à l'Esprit Saint et il t'apprendra à demander pardon. Et vous savez quoi ? Dieu ne connaît pas beaucoup la grammaire et quand nous demandons pardon, il ne nous laisse pas finir ! « Par… » et là, Il ne nous laisse pas finir le mot *pardon*. Il nous pardonne avant tout, il nous pardonne toujours, avant que nous ne terminions le mot pardon. Nous disons « par… » et le Père nous pardonne toujours.

Le Saint-Esprit intercède pour nous et nous apprend aussi à intercéder à notre tour pour nos frères et sœurs ; il nous enseigne la prière d' *intercession* : prier pour telle personne, prier pour tel malade, prier pour celui qui est en prison, prier… ; prier pour la belle-mère

aussi, et prier toujours, toujours. Cette prière est particulièrement agréable à Dieu parce qu'elle est la plus gratuite et la plus désintéressée. Quand chacun prie pour tous, il arrive - disait saint Ambroise - que tous prient pour chacun ; la prière se multiplie [1] La prière est ainsi. Voilà une tâche si précieuse et nécessaire dans l'Église, surtout en ce temps de préparation au Jubilé : nous unir au Paraclet qui “intercède pour nous tous selon les desseins de Dieu”.

Mais ne pas prier comme des perroquets, s'il vous plaît ! Ne pas dire «bla, bla, bla…». Non. Dis « Seigneur », mais dis-le du fond du cœur. « Aide-moi, Seigneur », « Je t'aime, Seigneur ». Et quand vous priez le Notre Père, dites « Père, Tu es mon Père ». Priez avec le cœur et non avec les lèvres, ne faites pas comme les perroquets.

Que l'Esprit nous aide dans la prière, car nous en avons tant besoin ! Je vous remercie.

---

[1] *De Cain et Abel*, I, 39.

---

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-cm/article/cycle-de-catechese-sur-lesprit-saint-lesprit-intercede-pour-nous/ (10/12/2025)